

# Ursula Sternberg,

## une artiste «citoyenne du monde»

"Le Soir"  
le 12 Mai '81

Décidément, l'art féminin se porte bien. Un nouvel exemple : les dessins, aquarelles et gravures d'Ursula Sternberg à la galerie Pierre Vanderborcht (rue Ravenstein, 9). Quelle aisance et quelle liberté dans ses dons d'observation et d'expression !

C'est le talent à l'état spontané. L'artiste se confie au papier par l'écriture également : elle monologue, le crayon ou le pinceau à la main. Toutes les techniques graphiques la tentent; elle a l'instinct des matières qui soutiennent l'inspiration du moment + l'aqua-

relle, rehaussant un dessin, fait d'une femme un bouquet tandis que le trait gravé cerne l'essentiel.

Il y a des petits croquis ravissants et de grandes pages toujours imprévues dans leur développement : la narration y prend parfois le pas sur la sensation.

En vérité, Ursula Sternberg est une artiste «citoyenne du monde». Elle vit à Philadelphie (U.S.A.) avec son mari et ses enfants. Son compagnon n'est autre que Jonathan Sternberg, compositeur et chef d'orchestre.

Elle a travaillé à Amsterdam, à Londres, à Uzès, aux Etats-Unis, à Bruxelles où nous la vîmes pour la première fois à la galerie du Cheval de Verre, en 1962.

C'est un retour pétillant qu'elle fait aux cimaises de Pierre Vanderborcht, avec une inépuisable fantaisie; elle peint, dit-on, sur tout ce qu'elle trouve : papier, tissu, cadres, meubles... Elle vit d'ailleurs dans un décor peint par elle-même, dans un home rempli d'objets trouvés un peu partout, avec un penchant naturel pour le « rétro » — pour les souvenirs qui parlent à l'imagination.

On voit bien d'ailleurs que, dans ses œuvres, elle veut retenir le temps, le fixer, ici et là, par touches rapides, par des compositions « étoffées » que sa mémoire engrange sur le vif.

D'un croquis exécuté à Philadelphie à un paysage d'Uzès, Ursula Sternberg ramène la distance à la conscience émue qu'elle a du monde. C'est le privilège de l'artiste authentique de faire cette synthèse naturelle, de projeter son propre plaisir de vivre partout où le miroir terrestre le lui restitue, enrichi par une part d'humanité toujours en partage.

Accueillons donc avec sympathie l'artiste de Philadelphie attentive depuis bientôt vingt ans à la curiosité que la vieille Europe peut avoir pour son effort désintéressé, pour le charme très diversifié de sa démarche créatrice (1).

PAUL CASO.



Une aquarelle d'Ursula Sternberg : la spontanéité à l'état pur.

(1) Jusqu'au 23 mai, en semaine de 10 à 12 h 30 et de 14 à 18 h 30; fermé dimanche et lundi.

URSULA STERNBERG, AN ARTIST "CITIZEN OF THE WORLD"

Decidedly, women's art is doing fine. A new example: the drawings, watercolors and prints of Ursula Sternberg at the Pierre Vanderborght Gallery (9, rue Ravenstein). What ease and freedom in her gifts of observation and expression!

It is talent in it's spontaneous form. The artist also entrusts herself to writing on drawing paper: she creates a monologue with pencil or brush in hand. All graphic techniques tempt her; she has the instinct for the materials which sustain the inspiration of the moment: watercolor, bringing out a drawing, turning a woman into a bouquet, all done while the engraved line outlines the essential.

There are delightful little sketches and large pages which are always unexpected in their development: here, narration sometimes takes precedence over feeling.

In truth, Ursula Sternberg is an artist "citizen of the world." She lives in Philadelphia (U.S.A.) with her husband and children. Her companion is none other than Jonathan Sternberg, composer and conductor.

She has worked in Amsterdam, London, Uzès, the U.S. and in Brussels where we saw her for the first time at the Cheval de Verre Gallery in 1962

She makes a sparkling return to the walls of the Pierre Vanderborght Gallery with an inexhaustible fantasy; it is said that she paints on whatever she finds: paper, fabric, frames, furniture.... she lives moreover in a decor painted by herself, in a home filled with "found objects" from everywhere, with a natural penchant for nostalgia --- for the memories which speak to the imagination.

It is easy to see, moreover, that in her work she wishes to hold time back, to fix it here and there with quick touches, with substantial compositions which her memory garners from life.

From a sketch done in Philadelphia to an Uzès landscape, Ursula Sternberg reduces distance to the emotional awareness she has of the world. It is the privilege of the authentic artist to make this natural synthesis, to project her own delight in life on anything which the mirror of the world reflects to her, enriched by a sense of shared humanity.

Let us then welcome with sympathy the artist from Philadelphia who has been attentive for nearly twenty years to the curiosity which old Europe can show her objective effort, for the diversified charm of her creative undertaking. (1)

PAUL CASO

(1) Until May 23rd, during the week from 10 to 12:30 and from 2 to 6:30; closed Saturday and Sunday.